

offrande ? Aussi l'immortel écrivain et Philosophe chrétien, Joseph De Maistre ne craint-il pas de dire :

“ Il peut y avoir eu dans le cœur de LOUIS XVI,
 “ dans celui de la céleste ELIZABETH¹ tel mouvement,
 “ telle acceptation, capable de sauver la France.

Personne n'ignore le grand fait de la peste de Marseille en 1720, et les ravages terribles que ce cruel fléau exerça pendant deux ans, dans cette grande ville et ses alentours. On sait aussi le dévoûment de son incomparable pasteur de BELZUNCE. Mais ce qui n'est peut être pas assez connu c'est l'efficacité prodigieuse du vœu que ce saint prélat fit au Sacré-Cœur de Jésus, la seconde année du fléau.

En effet, le saint Evêque, au milieu de son peuple désolé, et entouré des Magistrats de la Cité, ayant consacré solennellement sa ville et son diocèse au Sacré-Cœur de Jésus, et les Magistrats de leur côté ayant fait vœu, pour eux et leurs successeurs, d'aller tous les ans à perpétuité, assister à une messe solennelle célébrée le jour de la fête, dans une Eglise de la Ville qui fut désignée, et d'y offrir au nom de la cité, un cierge orné de l'Ecusson de la Ville, ce qui est encore pratiqué aujourd'hui, cet acte public en l'honneur du Sacré-Cœur fut si agréable à Dieu que, le jour même de son accomplissement, tous les malades de la ville furent guéris, et personne ne fut plus atteint de la peste. Le mal disparut même à tel point qu'on ne vit plus dans Marseille, pendant plusieurs semaines, aucun malade, de quelque maladie que ce fût. Ce sont les délibérations des magistrats de cette grande cité qui ont laissé à la postérité les détails de ce fait éclatant et vraiment miraculeux.

O divin Cœur de Jésus ! accordez à votre Eglise un triomphe prochain, et que la société chrétienne retrouve cette paix réelle que peuvent seuls lui donner le respect

1 La Sœur du Roi, captive comme lui, avec Marie-Antoinette et les princes, à la Tour-du-Temple.